

LA BOURSE	
Côte d'Ivoire à Galata	
L'or.	701 —
L'arg.	720 —
Francs.	276 —
Lires	152 —
Drachmes	75 —
Leis.	19 50
Marks	7 —
Levas	21 12

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Constantinople...	9
Province...	11
Etranger frs...	100
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	5.
Province...	6.
Etranger frs...	100

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAISS

3me Année. — No 833
JEUDI
20
JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

LE COUP DE LA BANQUEROUTE

A l'instar du renard de la fable qui n'avait qu'un tour dans son sac, mais un tour qui était bon les Allemands, depuis la signature du traité de Versailles, emploient, avec une persévérance inlassable dont ils attendent pleins succès, le même tour de passe-passe pour s'affranchir des obligations que la paix leur a imposées. Sous les formes les plus diverses, à travers les différences de tempérament ou d'éducation de ses metteurs en œuvre, la doctrine économique allemande demeure immuable. Il s'agit de confondre la question précise des réparations dans l'ensemble des questions indéfinies relatives à la reconstitution européenne, autrement dit d'escamoter le problème essentiellement politique des réparations en la transformant en une affaire de finance internationale. La diplomatie du Reich, secondée par les Puissances d'Argent, n'a cessé de travailler à multiplier les liens d'affaires entre l'Allemagne et la France, pour former une conjuration d'intérêts individuels de telle sorte qu'au bout de peu d'années l'Allemagne soit déclarée de sa dette et admise sur un pied d'égalité dans l'intérêt général européen, intérêt supérieur étant commun à tous.

Dès la signature du traité, les Allemands gagnaient qu'ils ne pourraient jamais payer les réparations auxquelles ils étaient tenus. Et les Keynes, les Angell et autres savants abstraites de quintessence économique entreprenaient de démontrer, à grand renfort d'arguments capiteux et d'apophismes, que la « pauvre » Allemagne était insolvable. Vouloir la contraindre à payer, c'était l'accuser à la faillite, la plonger dans la misère noire. L'argument de la faillite a-t-il été originalement dans les cervelles germaniques ou leur a-t-il été insinué par quelque probosce, toujours est-il que les gouvernements du Reich l'ont trouvé excellent et qu'ils se sont ingénies à le faire passer de la conception théorique à la réalisation pratique. S'ils ont gaspillé les deniers de l'Etat qu'ils ont été pour favoriser un essor prodigieux de l'industrie et du commerce, pour assurer le développement de l'exportation allemande prête à accaparer les marchés étrangers. Le mark ne vaut pas plus aujourd'hui que la couronne autrichienne, mais cette dégringolade est voulue, préméditée. Elle est l'exécution logique d'un plan mûrement combiné, savamment exécuté.

Ces jours-ci, le Times, qui a toujours mené la plus courageuse campagne contre l'action malfaisante des Puissances d'Argent, dénonçait encore les agissements d'un puissant groupe de financiers et d'industriels allemands ligués pour faire toujours tomber le mark, afin que, par suite de la vileté de la main-d'œuvre, l'industrie allemande pût, en vendant encore meilleur marché au dehors, évincer toute concurrence. Si l'Etat fait faillite, qu'importe ? Le groupe n'en sera pas moins riche avec les centaines de milliers de livres en valeurs étran-

gères qu'il possède hors d'Allemagne et qu'il a en soin de mettre à l'abri. La faillite sera même une bonne aubaine, une excellente affaire. L'industrie allemande s'enrichira davantage et le gouvernement, déclarant ses caisses vides, n'aura plus rien à payer aux Alliés, en vertu de l'adage : « Là où il n'y a rien, le roi perd ses droits ». Au pis aller, l'Allemagne obtiendrait toujours un bon concordat, basé naturellement sur une notable réduction de la dette pour les réparations, ce qui se fait toujours autant de pris sur l'ennemi.

Après avoir pendant des mois et des mois parlé de sa faillite imminente, le gouvernement allemand semble aujourd'hui décidé à franchir le Rubicon. Il compte que cette offensive forcera tous les autres pays à s'intéresser au sort du mark. Non seulement partout, des particuliers sont détenteurs de ce mauvais papier, mais l'Etat belge, par suite de l'occupation, et l'Etat français, en raison de l'échange coûteux opéré en Alsace-Lorraine, en possèdent de fortes quantités. De plus, ainsi que le remarque Bainville, « une solidarité obscure unit tous les papiers-monnaie, comme si la dévalorisation ou la disparition de l'un devait entraîner celle des autres. Toute idée de banqueroute fait peur. » Les Allemands jouent la carte de la peur. Ils considèrent la « banqueroute des réparations » (sic) comme une délivrance pour l'Allemagne et l'Europe. Les Alliés, estiment-ils, seront, quoi qu'ils aient, contraints aux concessions les plus grandes sur la question des réparations afin de conjurer la catastrophe qui, par dessus les vaincus, atteindrait aussi les vainqueurs.

C'est sur ce thème que toute l'école Keynes, Garvin et consorts brode à l'infini des variations éplorées. L'effondrement du mark serait l'abomination de la désolation. On avertit charitablement la France que si elle persiste à réclamer son dû, au lieu de consentir à être payée en monnaie de singe, elle s'expose à la ruine. Le mark entrainera la France dans le gouffre où il aura été englouti. Le Morning Post qui n'a pas l'air de partager ces appréhensions, ressemblant pas mal aux légendaires larmes de crocodile, constate que les chutes du mark coïncident toujours avec l'échéance d'un paiement à effectuer par l'Allemagne. Mais les Alliés ne sauraient prêter le collet à l'Allemagne qui joue de la banqueroute à l'effet de leur arracher des révisions toujours plus fortes des conditions financières. Les ressources de l'Allemagne constituent, au dire du journal anglais, un actif trop important pour qu'on puisse parler de faillite. L'Allemagne n'est pas insolvable. Elle ne saurait l'être, si les gouvernements alliés agissent avec habileté et énergie.

A. de la Jonquière.

Il est peu probable que la paix du Proche-Orient soit faite à Béicos

Ainsi que nous l'avons dit hier, la réunion d'une conférence à Béicos, en vue de discuter la paix du Proche-Orient, avait été proposée par une puissance européenne et cette proposition avait été déclinée par les autres cabinets.

Bien que ni la Sublime Porte, ni l'Angora n'aient encore reçu une note officielle concernant la réunion d'une pareille conférence, toutefois, aussi bien Constantinople qu'Angora ont reçu des informations particulières à ce sujet.

A Angora, le conseil des commissaires déploie toute son activité dans le domaine de la paix. Il a notamment pris certaines décisions relatives aux détroits, à la Thrace, aux minorités ainsi qu'aux questions financières et économiques.

Les enquêtes en Anatolie

Le Daily Telegraph apprend que la dernière suggestion française à Constantinople à propos de la composition de la commission d'enquête pour les atrocités en Anatolie est que son personnel soit choisi par les organisations de la Croix Rouge se trouvant à Constantinople.

Les journées de la Haye se suivent et se ressemblent

La Haye, 18. T.H.R. — La commission non russe d'écarter les Russes en commission plénière, mercredi 19 juillet.

Les experts français, belges et italiens déclarent que les Russes pourraient être entendus seulement sur le fait nouveau démentant leurs déclarations antérieures. L'accord unanime entre les délégations est réalisé.

La Délégation russe ayant, malgré ses précédentes déclarations, sollicité la continuation des pourparlers, une réunion lui fut accordée pour mardi matin, avec la commission des biens privés, qu'elle pour discuter le régime de la propriété en Russie.

Les Russes déclinent l'entrevue demandant une conférence en séance plénière. Les 3 commissions non russes se sont réunies mardi à 4 heures pour examiner la réponse à faire.

Aujourd'hui eut également lieu une réunion sans caractère officiel des représentants des intérêts pétroliers en Russie convoqués par la « Royal Dutch ».

Le trafic des femmes et des enfants au conseil de la Ligue des Nations

Londres, 18. T.H.R. — A la réunion d'aujourd'hui du conseil de la Ligue des Nations, la question du mandat de la Palestine et celle d'autres mandats seront étudiées.

A la séance d'hier la suppression du trafic des femmes et des enfants a été discutée et il a été décidé d'inviter les gouvernements d'Allemagne et des Etats-Unis à nommer des délégués pour le comité consultatif de la Ligue. Il fut constaté qu'une grande partie de ce trafic se faisait sur les frontières de l'Allemagne et que le fait d'avoir un représentant allemand serait d'une grande utilité pour le comité. Le conseil s'est également occupé de la question des déportations.

La tournée du président de la République Argentine

Londres, 18. T.H.R. — Le Dr Alvear, président de la République Argentine est attendu demain en Angleterre. Le roi offrira, jeudi, un déjeuner en son honneur au Palais de Buckingham. M. Alvear sera l'hôte du lord-maire de Londres et du gouvernement anglais.

Paris et Londres sont d'accord pour le règlement de la paix gréco-turque

Les négociations qui se poursuivent entre les cabinets de Londres et de Paris, relativement au Proche-Orient, viennent de marquer de sérieux progrès. Les gouvernements français et britannique se sont mis d'accord sur le règlement de la paix entre la Turquie et la Grèce, ainsi que sur les conditions de l'armistice en Asie Mineure.

Il ne restera plus à discuter que quelques questions secondaires — comme par exemple, celle du droit de prise — (qui ne soulèverait, d'ailleurs, aucune difficulté).

On mande de Paris 15 juillet :

Le gouvernement français a fait parvenir à l'ambassade d'Angleterre un mémorandum relatif au conflit oriental. Ce mémorandum répond à celui que le gouvernement britannique avait fait parvenir au gouvernement français la semaine dernière.

L'Angleterre avait consenti, on s'en souvient, à la réunion d'une conférence qui comprendrait les représentants de l'Entente, ceux de la Turquie et ceux de la Grèce. C'est le projet que la France n'avait cessé de recommander et que les Turcs s'étaient déclarés prêts à exécuter. Mais l'Angleterre posait quatre conditions.

Elle demandait que les propositions de paix faites par les puissances de l'Entente, dans leur note du 29 mars dernier, fussent maintenues et qu'on fit tout le possible pour en assurer l'adoption. Le gouvernement français estimait, naturellement, que ces propositions devaient être présentées aux belligérés dès le début de la conférence et qu'on examinerait les réponses qu'ils y feraient.

L'Angleterre demandait que la conférence eût lieu à Béicos. Le gouvernement français n'y avait pas d'objections, pourvu que les représentants des deux belligérés acceptent de se rendre dans cette localité de la Turquie d'Europe. S'ils n'acceptaient pas, il faudrait chercher quelque autre endroit, et le gouvernement français maintient l'offre qu'il a précédemment faite : il est prêt à mettre un navire français à la disposition de la conférence.

L'Angleterre demandait que le droit de visite fût reconnu aux Grecs pour tous les navires qui font du commerce à destination de la Turquie. Le g. gouvernement français n'y consentirait que si les deux belligérés étaient placés sur un pied d'égalité, c'est-à-dire si l'on parvenait à empêcher effectivement tout transport de matériel de guerre à destination de l'armée grecque, de même que la Grèce pourrait, grâce au droit de visite, empêcher tout transport de matériel à destination de l'armée turque. En outre, il faudrait que les navires marchands de toutes les puissances, sans aucune exception, fussent soumis aux mêmes règles.

Enfin, l'Angleterre demandait que l'on renforcât, en Turquie d'Asie, la protection des minorités chrétiennes. Le gouvernement français y est tout disposé, pourvu que les mesures suggérées en faveur des minorités chrétiennes soient volontairement acceptées par les deux belligérés (et en particulier, dans le cas présent, par la Turquie).

Il s'agit, en effet, de conclure la paix, et la paix ne peut reposer que sur l'acceptation volontaire des stipulations qui mettront fin au conflit.

A LA PRISON CENTRALE 17 condamnés creusent un tunnel sous le mur et s'évadent

Selon une version, le nombre des évadés serait de 45. — Plusieurs ont été arrêtés.

Adoption de mesures extraordinaires

Une évasion de détenus vient d'avoir lieu à la prison centrale. C'est la plus audacieuse et la plus extraordinaire de toutes celles qui se soient produites jusqu'ici à la Bastille de Stamboul.

Les évadés sont des individus extrêmement dangereux.

Ce sont les nommés Noubar, condamné aux travaux forcés à perpétuité; Altoundiche Yorghis, à 10 ans; Medmed Ali 3; Haiko, 3; Yassif, 3; Kurde-Medmed, 3; Hadji Eumer, 15; Arnaoute-Fethi, 10; Tcholak-Moustafa, 15; Tchatal-djati Emine, 10; Arnaoute-Chaban, 15; Osman Ismail, 15; Salih Bairam, 15; Husséine Moustafa, 15; Mehmed Ismail, 15; Anastase, 15; Mehmed, 15 ans de la même peine.

Voici les détails fournis par la direction générale de la police au sujet de cette évasion.

Celle-ci a eu lieu dans la nuit de mardi, vers l'aube.

Tous les détenus qui se sont évadés — au nombre de 17 — couchaient dans la même chambre. Ayant percé le mur séparant celle-ci d'un couloir allant vers la direction générale du cadastre, ils ligotèrent les trois gardiens qui se trouvaient là les bâillonnèrent et les ayant ainsi réduits à l'impuissance, ils s'en allèrent.

Ce ne fut pas cependant sans avoir rencontré une vive résistance de la part des gardiens. L'un de ces derniers fut tellement battu qu'il était tout ensanglanté et pouvait à peine respirer.

Une fois sur la place de Sultan Ahmed, les fugitifs se dispersèrent dans différentes directions.

Des patrouilles qui circulaient dans les rues rencontrèrent plusieurs évadés. Surpris de voir courir ces gens à une heure aussi avancée, les agents se mirent à leur poursuite et réussirent à en arrêter 6 : Arnaout-Chaban, Osman Ismail, Salih Bairam, Osman Moustafa, Mehmed Ismail et Anastase.

Selon une autre version, le nombre des évadés serait de 45.

La direction générale de la police a mis en campagne ses plus fins limiers en vue de l'arrestation des fugitifs.

Des mesures extraordinaires ont été prises à la prison centrale où jusqu'à nouvel ordre, on ne laisse entrer et sortir personne.

Ravages dans le port de Trieste

Trieste, 18. T.H.R. — Un raz de marée, causa de grands ravages dans le port de Trieste.

Le procès d'un cocainomane à Stamboul Hamdi bey est-il coupable ?

(De notre rédacteur spécial)

L'audience s'ouvre vers 4 heures devant une grande affluence d'auditeurs et de hanems malgré la chaleur suffocante. L'accusé, toujours à la mise soignée, entre, escorté d'un gendarme. Tous les regards se tournent vers lui qui, reste impassible et va s'asseoir au banc des accusés. La partie civile est représentée par la mère et la sœur de Média assistées de leurs deux avocats.

Djevad bey, un des avocats de la partie civile prend la parole pour réfuter les arguments émis par la défense au cours des débats. Nos contradicteurs, dit Djevad bey, recherchent une atténuation dans la responsabilité du crime en présentant Hamdi bey cocainomane, comme un homme ne jouissant pas de toutes ses facultés. L'accusé a, dans plusieurs circonstances, donné des marques d'une nature violente et emportée et ce n'est point l'usage d'un stupéfiant qui a pu changer son tempérament.

Quant à la thèse suivant laquelle le drame de Chichli n'était dû qu'à une agression de brigands, Djevad bey se refuse à croire à une attaque de tiers dans un but de vol. Média et sa confidente Zineb ont intentionnellement été tuées par Hamdi dans un moment de colère.

L'emploi de la cocaïne, soutient encore l'avocat ne saurait constituer une circonstance atténuante. L'amour non plus. Et il demande ni plus ni moins la confirmation de l'arrêt prononcé par le premier jugement, condamnant Hamdi bey aux travaux forcés à perpétuité.

La plaidoirie d'Ali Ruchdi effendi

La parole est à la défense. Ali Ruchdi effendi, ancien ministre de la justice se lève et dans une brève mais serrée plaidoirie rejette toute idée criminelle de la part de son client.

Trois personnes, dit-il, ont été les témoins oculaires du drame de Zindjirli-Kouyou : Hamdi bey et les deux chanteuses. On ne peut rien tirer du premier. Quant aux deux chanteuses ils n'ont aucun moment déclaré au cours de l'interrogatoire avoir vu Hamdi tirer des coups de revolver sur les femmes. Aucun d'eux n'a pu affirmer que l'accusé est un assassin. « Nous l'avons vu une arme entre les mains, disent-ils. Est-ce suffisant pour conclure à sa culpabilité puisque ces deux témoins, encore une fois, n'affirment rien de précis, qu'il y a pu commettre le crime ? C'est là un mystère qu'il appartient à la justice d'éclaircir ».

Me Djémil bey parle à son tour

Le fougueux avocat Djémil bey, l'heureux défenseur de Chihnam, entame à son tour sa plaidoirie.

Tout d'abord il cherche à laver son client de l'accusation d'avoir déserté pendant la guerre. A l'en croire c'est un jeune homme d'une très bonne famille qu'une femme a dévoyé.

« Hamdi, dit-il, n'était qu'un jouet, un pantin entre les mains de cet être avide de plaisirs qui ne se servait des hommes que pour assouvir ses appétits de luxe ».

Qu'était-ce donc Média ?

Avec la richesse d'expression qu'on lui connaît, avec cette verve et cette faconde qui lui ont valu le surnom de « Monifi à parole des tribunaux », Djémil bey nous fait un portrait de Média, « cette courtisane qui a ruiné tant de jeunes gens, fait pleurer tant de mères et qui constituait pour le pays une sorte de calamité ». Hamdi n'est qu'une de ses nombreuses victimes.

« Il n'était plus qu'un cadavre le jour où il est allé avec sa maîtresse faire un tour en automobile ».

Tu étais donc derrière la voiture, sale personnage ! s'écrie hors d'elle, la mère de Média, Aïché hanem. On est réduit, poursuit imperturbable, l'avocat, à des conjectures en ce qui concerne la culpabilité du mon client. Mais peut-on condamner sur de simples présomptions un homme aux travaux forcés à perpétuité.

L'état mental de Hamdi

Les spécialistes de maladies nerveuses qui ont examiné Hamdi bey et, tout particulièrement, l'éminent professeur de la faculté Rachid Tahsin bey vous ont déclaré soit verbalement ici-même, soit dans leurs rapports les ravages causés par la cocaïne sur le système nerveux. En ce qui concerne spécialement mon client les effets en ont été désastreux. Il en ressent encore aujourd'hui les atteintes.

La thèse de l'agression

La partie civile se refuse à admettre l'éventualité d'une agression dont le mobile serait le vol. Que sont devenues alors les 9 bank notes que l'accusé portait sur lui ? où sont les bijoux dont se parait si abondamment Média ? Si l'on ne veut pas

NOS DÉPÊCHES

La Grèce acceptera d'envoyer des délégués à Béicos

Athènes, 18 juillet

Si elle est invitée à se faire représenter à la conférence de Béicos, la Grèce acceptera d'envoyer un délégué. Comme tel on parle déjà de M. Théotokis, ministre de la guerre avec un mandat limité. Celui-ci aura pour mission de communiquer les décisions de son gouvernement au sujet du règlement du conflit gréco-turc et du statut micrasiatique.

(Bosphore)

A la Société des Nations

Athènes, 18 juillet

Selon les informations des chargés d'affaires grecs à l'é-

tranger les journaux d'Europe attribuent une grande importance à la session du conseil de la S. D. N qui s'est ouverte à Londres.

(Bosphore)

Les bandes en Thrace orientale

Athènes, 17 juillet

Des mesures militaires ont été envisagées au conseil des ministres, en présence du chef de l'état-major pour la Thrace orientale où se concentrent des bandes turco-bulgares avec la complicité d'éléments suspects pouvant constituer une menace pour la population.

(Bosphore)

Un consulat allemand à Pétrograd

Berlin, 18. T.H.R. — Un consulat allemand est ouvert à Pétrograd.

admettre la possibilité de vol alors qu'il y a des preuves matérielles, comment prétend-on nous faire admettre la culpabilité de Hamdi quand rien ne vient la confirmer ?

Pas de suicide

L'idée de suicide doit être écartée, dit encore Djémi Bey. Des experts ont démontré que, vu la position de la blessure à l'occiput, Hamdi n'a pu matériellement se la faire lui-même. Donc mon client a dû être blessé par un tiers. Les chauffeurs ont déclaré avoir entendu deux détonations. Comment se fait-il qu'au premier coup de feu ils n'aient pas tourné la tête pour savoir ce qui se passait ? Ils ont cru qu'un pneu avait éclaté. Mais la voiture se serait arrêtée aussitôt. Non les coups n'ont pas été tirés par Hamdi. D'ailleurs quinze jours après le drame, deux dames russes en automobile ont été tuées au même endroit et dévalisées. L'agression serait donc très vraisemblable.

Enfin après avoir réfuté l'assertion des chauffeurs au sujet d'une dispute qui aurait surgi entre les amants, Djémi Bey laisse la parole au 3ème avocat Husni bey.

Le président lève alors la séance remettant à une prochaine audience le prononcé du verdict.

Sur le point d'être arrêtés les assassins de Rathenau se suicident

Paris, 18. T. H. R. — L'Agence Havas communique :

Les assassins de Rathenau, découverts dans la soirée près de Koetzen-Thuringe, se suicidèrent au moment de leur arrestation.

Quelques détails

Dimanche soir, deux touristes aperçurent de la lumière dans la tour du château Saaleck, près de Koetzen-Thuringe. Ils firent part de leurs soupçons à la police en disant que les meurtriers de Rathenau pourraient bien se trouver dans le château.

Les policiers de Hulle essayèrent alors de pénétrer dans la tour qui était fermée, tandis que des renforts étaient demandés. Dans la soirée, les policiers revinrent ; ils enfoncèrent la porte à coups de hache et trouvèrent morts les deux meurtriers de Rathenau qui s'étaient suicidés en se tirant une balle de revolver dans la tête.

L'écrivain Stein, propriétaire du château, est considéré comme complice.

Le président de la fraction des nationalistes demanda une enquête et des poursuites contre les députés indépendants qui, le jour de l'assassinat de Rathenau, traitèrent Helfferich d'assassin et s'efforcèrent de le chasser du Reichstag.

Le ministre de la Reichswehr demanda la nomination d'une commission d'enquête pour examiner les reproches adressés par les journaux contre la Reichswehr.

AU CAUCASE

Le joug bolcheviste

Le Djagdamard apprend que le joug bolcheviste opprime des plus en plus le Caucase. Au calme apparent qui régnait notamment en Géorgie a succédé la tourmente par suite de nouvelles persécution. Le procès des socio-révolutionnaires a provoqué une vive surexcitation dans les cercles bolchevistes.

3 000 menchevistes restent encore détenus dans la prison de Tiflis. Ils seront jugés sous peu. Ce sont les membres de l'ancien gouvernement et de l'assemblée constituante géorgienne. Les menchevistes géorgiens sont fort mécontents de la constitution de la Fédération des Républiques du Caucase. Il est impossible notamment pour les Arméniens de trouver des postes à Tiflis, M. Mianigoua président du conseil de la République d'Erivan, a été nommé président perpétuel de la Fédération des Républiques du Caucase. Marimanoff et Endivani ont été nommés vice-présidents de la Fédération.

Il est très difficile de quitter le territoire de la Géorgie pour l'étranger. Il faut au préalable répondre à tout un questionnaire lequel est ensuite envoyé à la tchéka russe, puis transmis à la tchéka géorgienne. L'arbitraire y est érigé en dogme.

La catastrophe de chemin de fer en Roumanie est due à une construction allemande

Bucarest, 18. A. T. I. — D'après les journaux roumains, l'enquête a établi que la catastrophe de chemin de fer arrivée sur le Prahova est due à la mauvaise construction du pont par les troupes allemandes, pendant la retraite de l'armée roumaine qui avait fait sauter le pont sur cette rivière.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LE 14 JUILLET A PARIS

La remise des bâtons étoilés aux maréchaux de France

Paris, 15 juillet.

La revue achevée, c'est le retour de la daumont et l'évolution des troupes vers le rond de l'hippodrome de Longchamp où elles prendront leurs positions avant le commandement pour défilé !

Descendus de voiture, le président de la République et le ministre de la guerre s'avancent sur la pelouse, où vient les rejoindre le président du conseil. A quelques pas, immobiles, se tiennent les maréchaux Joffre, Foch et Pétain et les généraux membres du conseil supérieur de la guerre ; derrière les maréchaux Franchet d'Espèrey et Fayolle et l'amiral Lacaze.

Huit glorieux drapeaux font partie de ce groupe. Clairons et tambours sonnent et frappent le ban, puis le président de la République prend des mains du lieutenant-colonel Noguès le bâton bien étoilé d'or et prononce ces mots :

Monsieur le maréchal Franchet d'Espèrey,

Le 28 septembre 1918, trois plénipotentiaires ennemis se présentaient à votre grand quartier général de Salonique pour réclamer un armistice, dont ils acceptaient toutes les conditions. C'était la première capitulation — annonciatrice de l'effondrement définitif et de notre victoire.

A l'officier général qui sut l'imposer par les qualités d'initiative, de sang-froid, d'énergie, affirmées dans ses commandements successifs du début à la fin de la Grande Guerre, le gouvernement de la République se devait de conférer la dignité suprême dont je suis heureux de vous remettre aujourd'hui l'insigne.

Prenant le second insigne du maréchalat, M. Millerand s'exprime en ces termes :

Monsieur le maréchal Fayolle, Général de brigade commandant par intérim la 70^e division d'infanterie, général de division commandant une armée, puis un groupe d'armées, vous vous êtes, dans toutes les situations, imposé à l'estime et au respect de vos chefs comme de vos subordonnés ; vous avez partout témoigné de votre maîtrise. Au lendemain d'avoir conçu et résolu la contre-attaque de fianc du 11 juin, modèle et prélude de la manœuvre victorieuse du 18 juillet qui marqua le retournement de la situation.

En vous, l'armée salua une des plus nobles figures dont elle s'honore. Je suis fier de vous remettre le bâton de maréchal.

Le maréchal Lyauté étant indisposé, le président de la République s'est rendu chez lui et lui a remis le bâton bien étoilé d'or.

France et Grèce

Toulon, 18. T. H. R. — A Toulon eurent lieu les funérailles des marins français tués à Athènes en 1916. L'absoute fut donnée sur la place d'armes.

Le ministre de la marine, en présence des attachés navals anglais et italiens, rappela que la mort des marins français et de 7 de leurs camarades anglais, eut pour conséquence d'arracher la Grèce à l'envoûtement des empires centraux.

Découverte de dépôts de munitions à Potsdam

Stuttgart, 18. T. H. R. — La commission interalliée découvrit dans une caserne un dépôt de 500 mitrailleuses.

A Potsdam, les socialistes ayant observé des transferts répétés d'armes et de munitions de l'ancienne caserne des gardes de corps vers des destinations inconnues, ils pénétrèrent dans la caserne où ils découvrirent des pièces de mitrailleuses, des grenades, une quantité considérable de munitions pes baïonnettes et des objets d'équipement.

EN ESPAGNE

Madrid, 18. T. H. R. — Alvaré viendra prochainement à Saint-Sébastien où il rendra visite au roi d'Espagne à bord d'un navire de guerre.

La commission parlementaire examina le rapport Picasso sur la responsabilité du désastre de Melilla. Le rapport sera déposé incessamment au Sénat.

Le ministre des affaires étrangères répondant, à la Chambre à l'interpellation du républicain Barcia au sujet de Tanger, déclare qu'aucun désaccord n'existe entre la France, l'Espagne et exprime le regret que M. Barcia ne rende pas à la France la justice qui lui est due.

Le problème de la politique actuelle est une question de marchés

Sir Philipp Lloyd Greame, secrétaire au département du Commerce d'outre-mer, délégué britannique à la conférence de la Haye, écrit dans le Sunday Times :

« Le problème qui s'impose actuellement à l'attention des gouvernements est une question de marchés. Cette question est d'une importance capitale, notamment pour la Grande-Bretagne. La Grande-Bretagne ne peut vendre ses produits parce que ses anciens clients se trouvent dans l'impossibilité de lui acheter. En 1920 le chiffre de nos ventes en Europe a été de 490 millions de livres sterling ; l'année dernière, nos ventes n'ont été que 216 millions de livres sterling. D'autre part, certains pays comme l'Allemagne la Suisse et la Belgique, dans l'impossibilité de trouver des débouchés pour leurs produits dans les Etats voisins, se voient contraints de rechercher des marchés plus lointains. Il en résulte que sur les marchés non européens, nous nous trouvons en présence d'une concurrence intensifiée, que seul le rétablissement de l'activité commerciale de l'Europe peut atténuer. »

Mais ce n'est pas tout. L'effondrement européen a pour résultat de fermer à d'autres pays un des marchés qui, autrefois, étaient pour eux extrêmement profitables. C'est ainsi que l'Inde n'a pu expédier l'année dernière sur le continent européen que la moitié de ses exportations d'avant guerre. La conséquence en a été que l'Inde n'a pu acheter autant de produits britanniques. La situation est la même pour d'autres pays. S'ils ne peuvent vendre leurs produits en Europe, ils ne peuvent nous acheter. Et nous, en Grande-Bretagne, dont les marchés sont universels et qui dépendons, à l'encontre des autres pays, de ce que nous pouvons vendre à l'étranger, nous sommes particulièrement intéressés à ce que les barrières qui s'opposent à la restauration de l'Europe soient abattues. Du point de vue des intérêts matériels de la Grande-Bretagne, la restauration d'une paix réelle et de la sécurité de l'Europe s'impose. Aider à la restauration de la Russie au point de vue des échanges commerciaux, hâter le désarmement et la disparition des barrières qui s'opposent à la restauration du commerce international, s'efforcer de résoudre le problème si compliqué des dettes de guerre, des réparations et de la dépréciation des changes sont les buts que doit poursuivre la Grande-Bretagne.

A Balikesser

On mande de Balikesser que la cour martiale a rendu son verdict dans le procès intenté par les autorités helléniques à un grand nombre de Turcs de cette ville complottant contre le régime et la sécurité locale.

Ces individus, conjointement avec des bandes turques, s'occupaient à faire sauter les ponts de chemins de fer à détruire les moyens de transports militaires, à entraver le ravitaillement de l'armée, à communiquer les mouvements des forces helléniques, à fournir des armes, des munitions et des vêtements aux bandes précitées et à terroriser la population civile de la région.

Les notables turcs suivants ont été condamnés à mort :

Kemerzade Ali, le mufti de Balia, Ahmed et Edjzade Hadji beys et Arabadji zade Haliz.

Ali Chououri, l'ex-mudir de sinistre mémoire de Baghetchédjik, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité. Hadji Fak. Hadji Islam agha zade Rasmis, Khandi, Ismail Edjzade Moustafa, Saaad Ghalib, Baccal Riza, Iphikji Adil, Kétohedji Ismail, Rza bey zade Burhan et d'autres Turcs ont été condamnés à un emprisonnement de 5 à 20 ans.

Soixante-cinq autres prévenus ont été condamnés à des peines légères.

La cour martiale hellénique s'est transférée de Balikesser à Panderna.

L'expédition du mont Everest

Londres, 18. T. H. R. — De nouveaux détails au sujet de l'expédition du mont Everest sont fournis au Times par trois membres de cette expédition qui sont de retour en Angleterre et qui ont quitté leurs camarades le 5 juin dernier. Le comité du mont Everest, après les avoir consultés, est arrivé à la conclusion que les difficultés de cette entreprise sont beaucoup plus formidables qu'on ne se l'était imaginé jusqu'ici. Le froid était assez intense ; déjà, dans le camp au pied du Changla North Col, le thermomètre baissa jusqu'à 29 degrés (Fahrenheit) sous zéro. Dans les nuits les plus chaudes dans ce camp, le thermomètre n'indiqua qu'un degré au-dessus de zéro.

L'expédition pense que le mont Everest peut parfaitement être atteint, mais l'ascension doit se faire dans des conditions favorables. Ainsi il faut qu'il y ait deux jours de beau temps et les explorateurs doivent être âgés de moins de 30 ans. Malheureusement l'expédition n'a eu jusqu'ici que deux jours consécutifs de beau temps.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Around du tapis vert

Le Pegam Sabah ne pourra être optimiste au sujet de la paix, tant que la politique intérieure et extérieure de la Turquie n'auront pas été médiées.

Comment se fait-il que le règlement de la question de Syrie était il y a trois ans si malheureux et que ce règlement est considéré aujourd'hui comme un bonheur. Quel succès ? quelle victoire avons-nous eu depuis cette date ?

Trois ans auparavant la Grèce n'aurait été chargée que d'occuper le district de Smyrne lorsque les alliés nous avaient convoqués aux négociations de paix.

Alors il n'était même pas question du traité de Sévres. Mais nous avons répondu à cette coopération par la révolte. Le chambardement, le tumulte, le charlatanisme ont servi à rien. Depuis lors, notre situation a empiré sous tous les rapports. Nous avons poussé l'abandon jusqu'à nous alier aux bolcheviks exécrés par le monde entier. La situation actuelle diffère aussi sous un autre rapport : Avant 3 ans, les nationalistes s'étaient écartés des destinées de notre pays. Aujourd'hui ils les ont à nouveau prises en main.

PRESSE ARMÉNIENNE

Les vents d'Athènes

Le Joghavouri-Tzadin approuve la décision du gouvernement d'Athènes tendant à l'octroi et à l'application immédiate de l'autonomie aux territoires occupés.

Cette décision catégorique coïncide avec les négociations entre les Alliés pour la convocation prochaine d'une nouvelle conférence orientale qui se distinguera des autres conférences de ce genre en ce qu'elle aura pour objet la restauration de l'Europe soumise à la domination de la Turquie. Il semble que la date de cette conférence en doit être fixée pour le début du mois d'août. La décision de proclamer l'autonomie dans les régions occupées tendra à mettre la prochaine conférence devant un fait accompli.

Cette nouvelle mesure d'Athènes met la question d'Orient dans une nouvelle phase. Athènes ne pouvait pas attendre indéfiniment que les « mois propices à la lutte » s'écoulaient d'une façon stérile.

Athènes n'aurait pas fait œuvre diplomatique ou stratégique en donnant le signal d'une offensive vers Angora. Des nouvelles occupations n'auraient pas modifié la politique internationale.

Tous les éléments de la région autonome participeront à l'autorité sur la base proportionnelle et c'est ainsi que la question des majorités et des minorités sera réglée d'elle-même.

POÈME ROSE

A Paulette Centola

Dans le soir rose tu étais de rose dans les roses voiles aux roses roses, et tu riais, rose du vent qui rosait les frisons de la nuque, de l'air qui embrasait le duvet de tes bras, tu riais, très rose, à une pensée rose, tu étais la rose de l'orgie des roses.

Tu croisais les bras sur la poitrine rose, tu mordais une à une les liges des roses roses, les cœurs, à tes pieds, formaient un lac rose de roses aux tons rouges, roses veinées d'or rose qui fardait de rose tes pâles doigts, les ongles crayonnés de rose.

A l'ombre rosée de ton chapeau rose, tu me disais, grave, avec la bouche rose : « Je sais et je veux ! » Ta voix, tout à coup, des cieux, des mers roses, des roses qui mouraient dans leurs cristallines roses, de tout et de rien faisait une magie rose. Tu étais lys rose au milieu de roses.

Tu sortais, perle rose, de l'écrin capricieux de la robe rose — gaine, fourreau, nuage — poème d'une heure rose, où la peau se dorait des plafonniers rosés et des roses coussins sous la nuque rosée. Tu disais : « Viens ! » Et ton cri d'extase d'un beau soir latin créait les soirs d'Orient des jardins de roses, soirs rosés de Damas, soirs persans des Hafiz où ton rire coulait ses rafales de roses.

Naples, août 1920.

Iskouï Minasse

Un incendie à Couskoundjouk

15 maisons ont brûlé

Mardi, vers 4 h. 30, le feu s'est déclaré à Couskoundjouk, quartier Hadji-Kaimak, dans la maison habitée par un Grec, M. Hazzopoulos.

Par suite de la violence du vent l'incendie prit une extension d'autant plus rapide qu'il trouva dans les maisons en bois un aliment facile.

Malgré les efforts déployés, le sinistre ne put être éteint qu'après avoir détruit une quinzaine de bâisses.

La cause de l'incendie n'a pu encore être établie. L'enquête continue.

Une odyssee dans l'Atlantique De New-York à Constantinople en 45 jours

Voyage dans l'obscurité

La nouvelle que nous avions publiée il y a quelques jours sur l'expédition de New-York à Constantinople par le vapeur Megali Hellas parti de New-York le 11 juin et qui n'est pas encore arrivée en notre port, s'est confirmée.

Nous avons pu recueillir des passagers du vapeur Megali Hellas arrivés lundi dernier les informations suivantes :

Le NEW YORK, vapeur très ancien, est affrété par la Compagnie American Near East & Back Sea Line pour desservir la ligne New-York Constantinople et cet aventureux voyage fut le premier qu'il entreprenait.

Dès qu'il eut quitté le Port de New-York avec un bon nombre de passagers parmi lesquels une délégation de la Near East Relief, il eut à enregistrer son premier défilé au système de ses dynamites qui furent sérieusement endommagés et tout le bateau fut plongé dans l'obscurité complète. Un peu plus loin ses chaudières furent endommagées, ce qui le contraignait à se diriger vers les îles Açores pour subir les réparations indispensables. De même que ses chaudières ses gaces aussi subirent des dégâts et toutes les provisions conservées se détériorèrent devenant inutilisables.

Ses réservoirs d'eau troués furent remplis d'eau de mer sauf un seul se trouvant à la proue du vapeur, ce qui heureusement permit à l'équipage de distribuer aux passagers et par petites portions l'eau restée encore potable. Après une réparation provisoire aux îles Açores le bateau New York quitta ces îles le 26 juin et parvint après une marche pénible à atteindre Alger pour des réparations plus sérieuses et pour son approvisionnement en charbon d'où toujours, lentement naviguant, il arriva à Palerme et Naples, il partit de là le 17 courant.

Le transatlantique Megali Hellas qui partit de New-York le 24 juin trouva le sudit vapeur à Naples et dès qu'il eut accosté près du bateau New-York tous les passagers de ce dernier s'acclamèrent chaleureusement. Le mécontentement des voyageurs qui pendant des jours entiers, naviguant à travers l'océan et souffrant tous les martyres, privés des choses absolument nécessaires et indispensables pour leur voyage, est pleinement justifié.

De nombreux passagers disposant de moyens, et entre autres la délégation du Near East Relief partirent à l'abandonner ce malheureux vapeur et s'embarquèrent à bord d'autres paquebots-postes pour différentes destinations. On dit que le vapeur New York arrivera peut-être lundi en notre port après une péripétie qui a duré plus de 45 jours.

ECHOS ET NOUVELLES

COLONIE ITALIENNE

On apprendra avec plaisir dans la colonie italienne que sur la proposition de son ministre des affaires étrangères, le roi d'Italie a conféré les distinctions suivantes sur base du décret du 6 mai 1920, concernant la propagation de la langue italienne à l'étranger.

Diplôme de premier degré avec médaille d'or pour 40 ans de services, à Sœur Elisabete, directrice de l'école des Sœurs d'Ivrea, Rue Agha Hamam, Pera, et au Chey. Giuseppe Galletti, directeur de l'école de garçons de la rue Tom-Tom.

Diplôme de deuxième degré avec médaille d'argent à M. le Chey. Luigi Logi, professeur italien, actuellement président du Comité de la Dante Alighieri à Constantinople.

AMBASSAD S ET LEGATIONS

M. G. Vatikotti, ex-attaché au haut Commissariat de Grèce ici, nommé secrétaire de la légation, nouvellement créée à Varsovie, est arrivé avant-hier d'Athènes, en route pour son poste.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence de Tevlik pacha et a délibéré au sujet de l'avance ainsi que des économies.

Au ministère des finances

Le ministère des finances a décidé d'échanger les titres provisoires de l'emprunt intérieur ottoman. Une commission a été constituée pour examiner ces titres.

L'exportation du numéraire d'Anatolie

Le gouvernement kémaliste a, par décret, interdit l'exportation d'Anatolie de grandes quantités de numéraire. Cette interdiction vise également la Banque Impériale Ottomane.

Sur le Rhin

Le Daily Telegraph apprend que le 1er Fort-humberian Fusiliers, le 1er West York Shire Regiment et le 1er York & Lancaster Regiment vont rejoindre incessamment l'armée d'occupation du Rhin.

Un don de la Croix Rouge française

La Croix Rouge française a envoyé à Constantinople par le Jean Bart 20 tonnes (498 caisses) de conserves de viandes pour tous les réfugiés se trouvant à Constantinople.

La Boîte aux Lettres du "Bosphore"

Monsieur le Directeur,

Je tiens, tout d'abord, à féliciter le Bosphore qui, dans le souci d'être toujours utile au grand public en général et à ses lecteurs en particulier, ne recule devant aucun sacrifice en publiant sous cette rubrique les doléances de ses lecteurs pour y attirer l'attention de qui de droit, il leur rend un grand service et mérité par la leur reconnaissance.

Cela dit, je passe au sujet qui me fait écrire cette lettre :

On sait que l'eau est d'une stricte nécessité pour les besoins des ménages et si elle venait à manquer, ce serait une calamité, surtout par ce temps de chaleurs tropicales.

C'est dans la rue Blüdhadj, à Ferikouy, presque toutes les maisons, en sont privées chaque jour de 7 à 12 h. Pendant ces heures vous avez beau ouvrir le robinet et attendre l'eau ne paraît pas à votre appel. Ce n'est qu'après midi qu'elle digne enfin couler. Comme c'est dans la matinée qu'on a le plus besoin d'eau, nombreuses sont les familles qui souffrent de son manque.

Ausli au nom de toutes les familles, me permettrai-je d'attirer sur ce fait l'attention de la Compagnie des Eaux qui, je crois, n'en a pas connaissance, et la prier d'en chercher les causes et d'y avoir le plus tôt possible au nécessaire.

Un habitant de l'immeuble 42, Rue Blüdhadj

En quelques lignes...

Fethy bey, ex-commissaire de l'intérieur d'Angora et ancien ministre de Turquie à Sofia, serait chargé de conclure un traité bulgare-kémaliste lors de sa visite en Bulgarie.

5 cas de choléra asiatique ont été signalés dans les faubourgs de Bucarest.

Le grand-rabbin Nahum effendi est attendu aujourd'hui à Constantinople venant de Paris.

Rome, 18. T. H. R. — La Chambre a décidé de suspendre la discussion du budget du Trésor. Elle le discutera à l'issue de l'interpellation Modigliano.

Les Soviets vendent les couronnes

Rome, 19. A. T. I. — On annonce que les Soviets ont décidé de vendre les couronnes conservées au palais de Kremlin et dont la valeur est estimée à plus de 700 millions de roubles or.

Le collège français de l'Assomption reçoit un prix de 6000 francs

Le prix de langue française (10 000 fr.) de l'Académie Française a été ainsi partagé : trois attributions de 2 000 francs ont été faites au Collège français de l'Assomption à Constantinople, qui a 307 pensionnaires et dont les bâtiments ont été en partie détruits pendant la guerre ; à une institution de Bucarest, dirigée par M. Delavrancea, la sœur de l'écrivain roumain et à une publication faite à Bruxelles, les Annales du prince de Liège.

Arrivées et départs

Par les s/s Remo du Loyi Triestino desservant la ligne Constantinople-Anatolie-Bagdad sort partis :

S. E. B. K. Sami bey, S. E. I. Djambulat bey, M. A. C. Maggioni, don Louis le Bourbon, Mme Adil bey, Achmet bey, M. Mahmoud Hassan, M. S. Sturk M. Alfred Hughes, M. Sami Hassan, M. William L. O. P. Gibson, Mme Emine N. Dj. b. Ibrahim Hekki pacha, Faik Izzet effendi, Nadim Em. n. b. y. M. Arthur G. Hamer, M. Th. W. B. Warner, M. Frederik H. Lojge, M. H. Beck, M. M. M. M. M. H. I. King, M. A. Licos, M. Kal Schittler, etc. etc.

Par les s/s Quirinale du Loyi Triestino sont partis pour la Syrie et pour Alexandrie :

M. Giuseppe Nego, le métropolitain I. Hantzoulatos, M. Ali Rza, M. Kemaleddin Ali, R. P. F. Remperer, M. N. Saratamos, et Mme Mohamed Ali, Sœur E. Guilume, M. Salomon de Toledo, M. Faad Zachari, M. Rahmi Abdul-k. M. D. Hekki, Frère G. Bouvree, Frère Felix Sary, Mme Stephan, M. H. K. Codron, M. A. Sali, Mme S. Protogapa, M. M. Safet, Mme Georgia Valsani, M. Soleyman Moustafa, etc. etc.

Bibliographie

Nous venons de recevoir le Levant Trade Review du mois de juillet, revue de la Chambre de Commerce américaine.

Entre autres articles intéressants citons : une étude sur les routes en Amérique, un exemple pour la Turquie ; l'origine d'une fortune américaine ; les voitures américaines en Grèce ; la fabrication américaine des ballons en caoutchouc ; la situation agricole en Roumanie, etc.

La situation financière

Les négociations au sujet de l'avance sont terminées. Celle-ci ne sera cependant touchée par le gouvernement qu'après que la loi sur le congé obligatoire sera mise en application. L'iradé concernant cette loi n'a pas encore été promulgué.

Le payement des appointements a été ajourné.

DIMANCHE, 23 JUILLET 1922, A 15 H. 45 précises

SIXIEME REUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL

organisée par le Makri-keuy Racing Syndicate

Service Spécial de Trains avec prix réduits pour billets « ALLER-RETOUR » avec arrêt au Champ des Courses.

Prix des billets aller-retour : 1re classe Pst. 35, 11me cl. P. 25, 11me cl. P. 15.

Départs de Sirkédji avec arrêt à Véli-Effendi à 14,30 (train spécial), 14 h. 45. Départs de Véli-Effendi pour Sirkédji à 19,45, (train spécial) 19,56.

Départ de San Stefano avec arrêt à Véli-Effendi à 14 h. 45. Départ de Véli-Effendi pour San Stefano à 20 heures

SERVICE SPÉCIAL ET GRATUIT du Séiri-Séfaïne. — Départ du pont (du Débarcadère des Iles) à 2 h. p.

Le Syndicat des Courses qui ne néglige aucune occasion pour accorder toutes facilités les possibles aux personnes qui désirent se rendre aux Courses a amplifié encore son Service Spécial par mer.

Le Bateau du Séiri-Séfaïne qu'elle met gracieusement à la disposition du public et qui quitte le pont à 2 h. correspond avec les départs du Bosphore, du chemin de fer d'Anatolie, de la Corne d'Or. Coïncidence avec le Service des Iles pour Maltépé aller et retour.

Ainsi toute personne habitant la Banlieue ou la campagne la plus éloignée grâce à ces coïncidences peut parvenir au champ de Courses avant le début de la Réunion et ce qui est important !

SANS BOURSE DÉLIER

PARCE QUE : En partant par exemple des Iles des Princes, de Pendik, de Thérapi, de Scutari d'Eyoub, du Phanar, de Kadikéy, etc., pour se rendre à Véli-Effendi, le voyageur recevra au guichet d'embarquement, en payant tout simplement son billet d'entrée au pesage ou à la tribune tous les tickets nécessaires pour effectuer son voyage aller-retour à titre purement gratuit.

C'est là un immense avantage qu'offre aux habitants des faubourgs le Makri-keuy Racing Syndicate.

A noter que le bateau spécial du Séiri-Séfaïne quitte le soir Véli-Effendi à 7.30 h. précises. Afin d'éviter les ennuis que cause l'encombrement aux guichets, les personnes désireuses de se procurer à l'avance des billets combinés, peuvent s'adresser pour cela au portier de l'Hôtel Tokallian, à Péra.

La Chaussée conduisant au champ de Courses sera constamment arrosée dans le but de supprimer la poussière.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
19 juillet 1922

Donnés par la Maternité de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Livres Italiennes

Drachmes

Dollars

Le L Roumains

Marks

Couronnes Autrichiennes

Levas

GOUES DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

Prague

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o

Lots Turcs

Intérieur 5 o/o

Amortissables 1 & 1/2 o/o

III

Eaux de Scutari 5 o/o

Port Haïdar Pacha 5 o/o

Quais de Consple 4 o/o

Tunnel 5 o/o

Tramways 5 o/o

Electricité 5 o/o

ACTIONS

Anatolie 60 o/o

Assur Génér. de Consple

Balla-Hariri

Banque Imp. Ottomane

Brasseries Réunies (actions)

(Bons)

Ciments Réunis

Deros (Eaux de)

Drogue Centrale

Héracle

Kasandra Ordinaire

Privat

Mintierb l'Union

Régie des Tabacs

Tramways

Jouissance

La Bourse de Paris

Paris. 18 T.H.R. — Le marché est bien

influencé par la baisse de la livre et du

dollar. Au parquet, les rentes françaises

sont plus fermes, ainsi que les chemins

de fer.

Ce que rapporte l'impôt

sur les spectacles

Dernièrement, un confrère avait soutenu

que le rendement de l'impôt sur les spec-

tacles suffirait à peine à couvrir les frais

de perception de cet impôt.

L'enquête faite à ce sujet démontre

que les rentrées dépassent largement les

frais de perception.

Du 26 mars au 28 mai 1922 le rende-

ment a été de 39 956 Ltqs. contre 3.200

de dépenses payées aux agents du fisc.

Etant donné que les recettes s'ac-

croissent pour une année de 200 à 250

mille, les frais pour cette période ne dé-

passeront certainement pas 2.000 Ltqs.

ce qui revient à dire que le fisc débourse-

ra sur le chapitre environ 10 o/o des frais

de perception.

La taxe de prestation

Sur l'autorisation du gouvernement, la

Préfecture de la ville a décidé, sui-

vant l'Economiste d'Orient, de con-

tracter un emprunt de 400.000 Ltq. pour

couvrir les frais de réfection des prin-

cipales rues de la ville. Jusqu'ici la pré-

fecture n'a cependant pas trouvé un prêteur

qui consente à lui avancer cette somme

a des conditions acceptables. D'ailleurs le

préfet est d'avis que grâce à la nouvel-

le taxe de prestation une partie des cré-

dits nécessaires pourra être assurée. Com-

me on le sait, cette taxe dont nous avons

publié le tarif sera perçue des hommes de

18 à 60 ans.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Tandis qu'il faisait

viser son passeport

L'autre jour, M. Sérék, sujet russe,

demeurant à Galata, à l'hôtel ottoman

au consulat américain, lorsqu'un pick-poc

et subtilisa son portefeuille contenant

80 livres turques, un dollar ainsi que di-

verses autres coupures étrangères.

Le nommé Yan, originaire de Smyne,

qu'on suppose être l'auteur du vol, a été

arrêté.

Tentative incendiaire

Le marchand de fruits Moustafa et sa

femme Hédié, demeurant à Stamboul,

quartier Molla-Zeyrek, en venaient pour

une question de loyer, à Ism'ül Hakkî ef-

fendi, habitant la maison à côté. L'autre

jour, ils mirent le feu sous l'escalier de

sa demeure. Les flammes prirent tout de

suite une extension inquiétante.

Heureusement, des mesures énergiques

eurent fait cesser l'incendie.

Le fruitier et sa femme auront à ré-

pondre à la justice de leur tentative

criminelle.

Il écoulait de la fausse monnaie

Fehmi agha, marchand de glace à

Mahmoud-Pacha, fut surpris avant-hier

par des agents, tandis qu'il essayait d'é-

couler des fausses coupures de 50 piastres.

Il a été arrêté.

Allégé !

M. Moïse, domicilié à Péra,

Chir-ik han, traversait l'autre jour

le quai de Galata. A un moment donné,

il s'arrêta pour causer avec un ami.

Un pick-pocket, qui le suivait depuis

quelque temps, attendant un moment pro-

pice pour l'attaquer de son portefeuille,

profita pour exécuter le coup, au mo-

ment où M. Moïse, ayant pris congé de

son ami, se dirigeait vers le tunnel.

Le portefeuille de M. Moïse contenait

500 drachmes et 7 livres en papier.

Vol chez un tailleur

Des cambrioleurs ont visité lundi le

magasin de M. Yorgi, tailleur, quar-

tier H-dji-Cassim-Gunani, et ont emporté

à costumes.

La police informe.

Arrestation de cambrioleurs

Le nommé Nihad, recherché comme

auteur du vol de bijoux commis pré-

judice de Moustafa effendi, médecin den-

tiste, demeurant aux environs de la Su-

blime Porte, a été arrêté avant-hier.

Nihad a reconnu avoir volé les bijoux

et les avoir vendus à M. Bédros, au grand-

bazar, ainsi qu'à quelques autres per-

sonnes dont il a donné les noms.

L'enquête se poursuit.

Tombée de la terrasse

La jeune Fethië, âgée de 12 ans, fille

de Sélim Effendi, cordonnier, domiciliée

à Stamboul, quartier Soldjouk-Soutan,

était, l'autre jour, en train de jouer sur

la terrasse, lorsque celle-ci s'effondra.

Fethië tomba dans la rue et se fractura

un bras et une jambe.

A-t-il tué sa femme ?

La cour criminelle s'est occupée avant-

hier de l'affaire Eomer Faik, l'avocat ac-

cusé d'avoir tué sa femme Nazimé ha-

nem.

Eomer Faik effendi soutient toujours

que celle-ci s'est suicidée.

Lecture a été donnée du rapport du

médecin légiste qui exclut toute possibi-

lité de suicide et conclut au meurtre.

La défense a demandé communication

du rapport des médecins de l'hôpital où a

succombé Nazimé hanem, pour être com-

paré avec celui du médecin légiste.

Le cour ayant fait droit à cette re-

quête, la suite de débats a été renvoyée

à un autre jour.

Sari-Ali est renvoyé devant

la cour criminelle

Le juge d'instruction chargé de l'aff-

faire Sari-Ali — ce jeune bandit qui se-

maît le terrain dans les quartiers de

Stamboul et qui, en dernier lieu, avait

commis un assassinat dans un café de

Dernière Heure

Angora proteste contre l'autonomie des territoires micrasiatiques

Le commissariat des affaires

étrangères, conformément à une

décision du conseil des commis-

saires, adressera aux cabinets oc-

cidentaux une note pour protester

contre le projet du gouvernement

hellène d'instituer une administra-

tion autonome en Asie Mineure.

Les sujets russes

Une décision des Soviets

Les sujets russes ayant quitté

sans autorisation la Russie après

le 17 janvier 1917 ; ayant porté

les armes contre la Russie, ainsi

que ceux qui seraient restés pen-

dant cinq ans hors du territoire

russe perdront, à partir du 1er

août prochain la séjournée russe.

Ceux qui rentreront en Russie

avant cette date ne se verront pas

appliquer la dite mesure.

Les déportations en Anatolie

Londres, 18 — Le conseil de la

Ligue des nations s'est occupé des

déportations des femmes et enfants

en Asie Mineure et a décidé de de-

mander à la commission d'enquête

qui avait été envoyée par la ligue

de soumettre au comité un rapport

détaillé sur la situation et sur les

mesures prises en vue de la réin-

tégration dans leurs foyers des

femmes et enfants déportés.

(Leaflet Press)

M. Gompers et la grève

des mineurs américains

Washington, 18. — M. Samuel

Gompers, président de la Fédéra-

tion américaine du travail, a dé-

claré que l'attitude du président

Harding dans la question de la

grève des mineurs n'augmentera

pas d'une façon appréciable le ren-

dement en charbon.

(Radio américain)

Sirkédji, — a conclu à un renvoi devant

la cour criminelle.

Le dossier a été transmis à la cham-

bre des mises en accusation.

On suppose que, d'ici un mois, Sari-

Tarif des Droits fixes

MODIFIÉ

suivant les dispositions du Décret-Loi sur le Timbre en date du 5 Zilkadé, 1340 publié par le «Takvim-i-vekaî» du 6 juillet 1338 No 4509.

AVIS

La loi sur le timbre
(suite)

	Pts. Paras
22. Actes de cautionnement énonçant une somme supérieure à 40.000 piastres	50
Ceux énonçant une somme de piastres 40.000 ou au dessous sont soumis au droit proportionnel.	
(Voir aux Nos 6, 23 et 36 des exemptions)	
23. Cautionnements temporaires à exiger des garants fournis par les soumissionnaires au moment des adjudications officielles aux enchères ou au rabais	5
24. Actes de cautionnement énonçant pas de somme déterminée Actes de garantie personnelle; actes de cautionnement fournis par les fonctionnaires et employés ayant un traitement de piastres 500 ou au-dessous	50
(Voir au No 23 des Exemptions)	
25. Actes remis à l'occasion d'un gage par le créancier gageur	5
(Voir au No 6 des Exemptions)	
26. Actes remis par le séquestre d'un objet saisi ou d'un gage; actes de prêt à usage	10
27. Actes de pré-nom	100
28. Lettres de change et traites payables à présentations et chèques	2
(Voir au No 5 des Exemptions)	
29. Lettres de crédit: Jusqu'à 10.000 piastres Au-delà de 10.000 piastres jusqu'à 50.000 piastres	25
30. Certificats de dépôts et bons de caisse à présentation sans intérêt: Énonçant une somme jusqu'à 100 piastres.	100
(à suivre)	



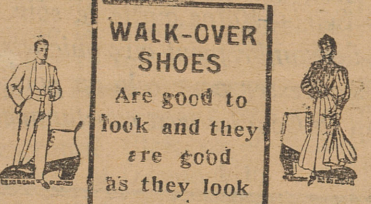
Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES

Walk-Over
Inimitables
ET
Supérieures à toutes
les chaussures



WILLIAMS

Holder Top Shaving Stick

Le meilleur savon pour la barbe

avec ETUI-DOUILLE

En vente dans les bonnes parfumeries

Dépôt: Galata, Kutsuk Millet han 33-34

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople: Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 51, 52, 56. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone: Péra 2429

Eaux Minérales Naturelles de

VITTEL

VOSGES - FRANCE

GRANDE SOURCE

Colique

Arterio-Sclérose

RÉGIME des ARTHRITIQUES

SOURCE HEPAR

Coliques

Hépatiques

Congestion du Foie

RÉGIME des HEPATIQUES

A JEUN et aux REPAS

Géant Djemil Sioufi, avocat

AVIS

Contrat de blanchissage

Des offres seront reçues pour le lavage et le repassage d'habillements, de literie etc., au

82me hôpital général de Consople

et au 20me hôpital stationnaire,

à Maslak,

aux pavillons de marchandises

et au Harbié

pour une période de 6 mois, à

partir de la date de la signature du

contrat.

Les effets à laver seront pris des

hôpitaux et des pavillons de mar-

chandises et retournés propres par

les soins du contractant; chaque

semaine pour les hôpitaux, et cha-

que quinzaine pour les pavillons

de marchandises, un jour qui con-

viendra aux officiers respectifs

chargés de ce service.

Pour la formule des offres con-

tenant des détails sur les articles à

laver et sur les conditions du con-

trat on doit s'adresser entre 8 h

30 a. m. à 1 h. p. m. à

l'Officier d'ordonnance en chef

à l'Arsenal de Tophané

Les offres doivent être adressées

sous pli cacheté, à l'Officier d'or-

donnance en chef de Tophané, et

porter à l'extérieur la mention:

« Offre pour lavage »

Elles doivent être remises jusqu'au

1er août 1922 avant-midi

Avis aux gourmets

Installation branche Charcuterie

fine à la Maison

« L'AUREOLE »

Succursale de Péra,

Galata-Sérai No 6.

Prix fixe et hors concours

Assortiment complet

Qualité incomparable

BUHLER FRERES

Arsilan Han, No 4-5, 1er étage - Galata-Constantinople-TEL. PÉRA 1174

Moullins à bié, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries

Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment,

Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports

pneumatiques et mécaniques pour Industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée,

d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéres-

sées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi

que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir

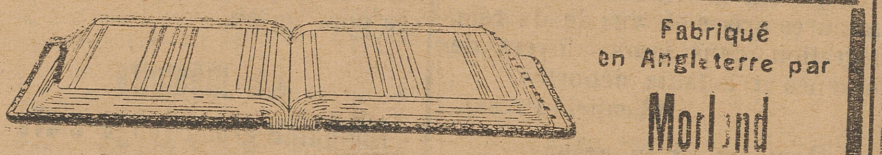
de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indi-

cations sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies

UZWIL (Suisse)



Kalamazoo

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en

notre ville par les Banques, Sociétés d'Assurances et Maisons de

Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos in-

dications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire: A. CALINDER

45 46 Union Han, Galata. - Téléphone Péra 1502

Salih Babikian et Miguerditch

Commissaire-Priseurs Grands Rue de

Péra No 33

ont l'honneur de porter à la connaissance

de l'honorable public qu'ils vendront aux

enchères vendredi 21 et samedi 22 juillet

1922 à 10 h. et demi du matin dans la

cour de la Cité Française à Galata, Moum-

hané, vis-à-vis de la Douane.

9 chambres à coucher de fabrication

Vienne, composées chacune de 7 pié-

ces, à savoir:

1 Armoire à glace, 1 armoire sans

glace, 2 tables de nuit, 1 table à trois

bataints, 2 lits.

Sur ces 9 chambres à coucher

Deux sont fabriquées en bois de cerisier

en bois de chêne

en acajou

et une en châtaignier.

Offres et Demandes

A vendre d'occasion, Bureau en

noyer et un Coffre-fort

(Milner). S'adresser à Galata Bayuk Tun-

nel Han 19.

A vendre ou à louer pour cause

de départ

L'Hotel Grande-Bretagne de 18 cha-

mbrs très bien meublés situé le long du

Yali de Belcos, le casino sis au-dessous de

l'Hotel avec ses dépendances seront ven-

dus ou loués pour cause de départ Les in-

teressés doivent s'adresser au locataire M.

Vasso de l'Hotel précité.

On demande pour acheter petite mai-

son de 500 tjs dans

la banlieue, adresse offres au journal sous

Tadon.

Etranger demande à louer apparte-

ment meublé 6 à 8 chambres

entre Tunnel et Chirchi, achèterait me-

ubles si prix convenables. Adresser offres

M. V. Pubicité Hoffr, Samanov &

Houli. Kahréman Z. de han, Rue Bab-Ali,

Stamboul. 3054 2

Dr BOTCHKOWSKY

Ginécologue-Chirurgien. - Péra 246.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St

Louis à Paris. Maladies de la Peau, du

cul chevelu, vénériennes Grand'Rue

de Péra 246 (11-1, 6-8).

Saucissons

Jambons

et divers produits

des Fabriques renommées

Fratelli-Campanasu et Cie

aux prix hors concours

AGENTS GENERAUX:

G. Lazidis et B. Nicolaidis

Galata, Rue Fernedjler, No 92. Tél. P. 941

Portez notre
Ceinture
élastique
embellissant
votre corps, elle
combat l'obésité

J. Roussel
Péra, Place du Tunnel
Prix à partir de 150 fr.

A L'ELEGANCE

Dernière coupe 15 lqs. Et-ffes anglaises

Travail soigné 15 façon Haute Nouveauté

N. GARACACHE & S. GABRIELIDES

STAMBOUL, Place du Pont 16, au dessus No 1, 2, 3, 9. - TEL. ST. 3141

PRATT'S

MOTOR

SRIRITS



BENZINE

PREMIERE

QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par:

Péra

Garage Arnenak

Garage International

Péra Garage

Garage Umberto

Garage Helvetia

Rue Kilitissé

Benyuk Parmak Kapou

Rue Yechil

No 103, Rue Tavla Bacht

Rue Yéni Teharchi

Taxim

Coopérative des Combustibles

Garage Français

Russian American Garage

Boulevard Taxim

Taxim

Taxim

Pancaldi

Grand Garage

American Garage

Piat Garage

Sourp Hagop

Sourp Hagop

Sourp Agop

Chichli

Garage Auto-Bertiet

Garage Central

Garage Er neesco Roumi

Garage Nikitits

The Orient Garage

Garage Youssouf Zia

Chichli (Terminus tram)

Rue Kir

Rue Kithané

Rue Hamouraji, Bomonti

Chichli

No 52, Rue Djabi

Férikouy

The Anglo-Italian Garage

Garage Minerva

Garage d'Orient

G. Mardirossian

Dumas Frères

No 24, Rue Constantin

No 15, Rue Bilexikdji

Rue Sawi

24, Rue Mexarik

26, Rue Mezartik

Nichantache

Garage Delpiano

Garage Splendid

Garage Star

Rue Ahmed Bey

Chichané

Garage Anatolie

Garage Briscoe

Rue Iskenderdji

No 159, Rue Cabristan

Galata

British Engineering Co

Garage Italo

Th. Papadopoulos

C. Sakalopoulos Magasin Pharos

G. M. Coucoulas

Christos Christides

Rue Yéni Yol, Voivoda

Rue Voivoda

Perchembé Bazar